T001531685 D34 01 1.1/2

LETTRE

ADRESSÉE A LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,

SUR UN GROUPE DE BUPRESTIDES;

PAR M. MAXIMILIEN SPINOLA.

(Séance du 3 février 1836.)

MESSIEURS,

Quoique appliqué depuis quelque temps à l'étude des Serricornes, je n'avais pas osé publier encore mes observations parce qu'elles me paraissaient incomplètes, faute de matériaux. Le catalogue du comte Dejean est le programme d'un travail immense qui, s'il avait été achevé, aurait dû rendre le mien inutile. Mais malheureusement, le *Species* du même savant semble conçu sur un plan si vaste, qu'il est permis de craindre que la vie d'un seul homme n'en voie pas la fin. Les travaux antérieurs d'Eschscholtz, sitôt enlevé aux sciences, auraient dû me servir de guide dans mes recherches; mais je n'ai pas encore pu obtenir d'Allemagne les ouvrages dans lesquels il a inséré ses nouveaux genres de *Buprestides*. La plupart de ces genres ont été adoptés par MM. Dejean et Solier. Ce dernier est cependant le seul qui en ait publié les caractères dans un écrit (*Ann. de la Société Entomol.*, année 1833,

2e trimestre) qui est maintenant ce que nous avons de mieux raisonné et de plus étendu sur cette famille. M'étant décidé, enfin, à vous en entretenir, ce travail sera, Messieurs, notre point de départ. Les bornes usitées d'une lettre ne me permettront pas d'embrasser tout l'ensemble de l'édifice; il me faudra choisir entre ses différentes parties. Pour le moment, je me contenterai donc de passer en revue le genre *Latipalpis*, sauf à vous parler des autres dans les lettres suivantes.

Le genre *Latipalpis*, Sol., se compose, d'après son auteur, de tous les Buprestides qui réunissent les caractères suivants :

Ecusson apparent, sub-orbiculaire, ou sub-rectangulaire.

Menton tronqué antérieurement, muni de trois dents à cette troncature.

Labre rectangulaire.

Dernier article des palpes maxillaires dilaté, sécuriforme, et à peu près de la longueur du penultième.

Tarses peu ou point dilatés; les deux premiers articles non lobés, à peine échancrés, le quatrième à peine plus petit que le troisième.

Ce genre comprend les genres *Dicerca*, Eschsch., *Perotis* et *Lampra*, Meg., et *Polybothris*, Dej. Il diffère, dans le tableau de M. Solier, du genre *Psiloptera*, Serv., par le dernier article des palpes maxillaires, qui n'est pas sensiblement plus long que le pénultième; du genre *Euchroma*, Serv., par les pelottes des tarses, qui sont d'une grandeur moyenne; du genre *Pelecopselaphus*, Sol., par le quatrième article des tarses presque égal au troisième; des genres *Chalcophora*, Serv., *Buprestis*, Sol., *Polycesta*, Serv., par le dernier article des palpes maxillaires dilaté et sécuriforme; des genres *Conognatha*, Eschsch., *Temognatha* et *Striginoderes*, Sol., par le labre tronqué, et par la bouche, qui ne s'avance pas en une espèce de rostre; enfin, de tous les

autres *Buprestides*, par la présence et par la forme de son écusson.

Les longueurs respectives des deuxième et troisième articles des antennes, la forme de l'écusson, celle du dernier anneau ventral dans les deux sexes, ont ensuite fourni à M. Solier quelques divisions que je ne dois pas omettre.

La division I * *a* correspond au genre *Dicerca*, Eschsch.

— I * *b* ne contient qu'une seule espèce, le *Buprestis conspersa*, Fabr., que M. Dejean a mis dans le genre *Lampra*, Meg.

— I * *c* réunit des *Lampetis* et des *Perotis*.

— I * *d* contient les autres espèces du genre *Lampra*.

— II ne contient que le *Buprestis pisana*, Rossi, que M. Dejean a compris dans le genre *Dicerca*.

M. Solier ne cite aucune espèce du genre *Polybothris*, Dej. ; mais à moins de restreindre les caractères du genre *Latipalpis*, comme je le crois convenable, il est impossible de placer ailleurs les *Polybothris* qui nous sont connus.

Indépendamment des différences observées par M. Solier, les mêmes parties, savoir : les antennes, l'écusson et le dernier anneau ventral, étant soumises à un examen plus scrupuleux, offrent d'autres caractères auxquels ce savant n'a pas cru devoir attacher la même importance, et qui m'ont paru néanmoins bien nets, bien tranchés, assez apparents, et par cela même aussi bons que les autres pour l'établissement des nouvelles divisions. D'ailleurs plusieurs de ces caractères s'allient souvent avec un *habitus* distinct qui est lui-même le résultat d'une combinaison particulière

d'autres caractères d'un ordre secondaire. Les coupes introduites d'après cette manière de voir mériteraient, dans tous les cas, le nom de genres; mais elles le méritent d'autant plus dans celui-ci, que, sur huit (y compris l'*Ectinogonia*), il y en a six qui avaient été proposées par les entomologistes qui s'étaient occupés de cette famille avant nous, et qui étaient indiquées dans plusieurs catalogues imprimés, et, de plus, qu'elles étaient suivies dans la plupart des collections ordonnées d'après les méthodes récentes.

En vous présentant le tableau synoptique suivant, mon but a été de rétablir les genres que je crois bons à conserver, de résumer le résultat de mes observations, et d'en restreindre l'exposition dans les moindres termes, afin de la contenir dans les bornes de cette lettre.

G. Latipalpis, Sol. (*Essai sur les Bupr.*, n° 16).
Antennes en scie à partir du

- quatrième article ; dents de la scie triangulaire ; écusson
  - ponctiforme ; 3e article des antennes
    - n'étant guère plus long que le second ; abdomen bidenté ♀, tridenté ♂. — I. G. Dicerca. *Esch.*
    - aussi long que le premier et le deuxième réunis ; abdomen bidenté ♀, tronqué ♂. — II. G. Latipalpis. *Solier.*
  - large pentagone à base rectiligne ; extrémité postérieure plus ou moins aiguë ; deuxième article des antennes court et globuleux ; le troisième plus long que le deuxième, mais plus court que le premier et le deuxième réunis ; abdomen fortement échancré, presque bidenté ♀, arrondi ♂. — III. G. Lampra. *Megerle.*
- cinquième article ; dents de la scie coupées carrément ;
  - quatrième article allongé, obconique, un peu dilaté extérieurement, mais jamais assez pour former une des dents de la scie ; 3e article des antennes ;
    - n'étant guère plus long que le deuxième ; corps aplati en dessus ; abdomen tronqué ou légèrement échancré ♀, arrondi ♂. — IV. G. Perotis. *Megerle.*
    - deux fois plus long que le deuxième : corps souvent cylindro-conique, toujours convexe en dessus ; abdomen arrondi ♀ ♂. — V. G. Lampetis. *Dej.*
- sixième article ; dents de la scie arrondies ;
  - deuxième et troisième articles courts, globuleux et égaux entre eux ; quatrième et cinquième plus longs, subcylindriques, légèrement aplatis et un peu dilatés avant leur extrémité ;
    - corselet uniformément rebordé dans toute sa longueur ; écusson très-petit, orbiculaire ; *rebord marginal des élytres se prolongeant plus ou moins en lame horizontale* ; angles huméraux peu ou point saillants ; abdomen arrondi ♀ ♂. — VI. G. Polybothris.
    - corselet rebordé seulement dans sa moitié postérieure ; écusson en ovale transversal ; *rebord marginal des élytres ne consistant qu'en une côte arrondie* ; angles huméraux très-saillants ; abdomen arrondi ♀ ♂. — VII. G. Apateura.

Passons maintenant à la discussion de chacun de ces sept genres, et à l'exposition de leurs caractères secondaires.

I. Genre Dicerca, *Eschsch.*

Présternum largement excavé dans toute la longueur de son appendice postérieur, *bord antérieur droit*, extrémité postérieure en fer de lance, ne rejoignant pas le métasternum, en sorte qu'une portion du mésosternum est toujours apparente. Métasternum antérieurement arrondi ou tronqué, jamais échancré. Epimères (1) du métathorax sinués entre le bord extérieur et l'insertion des hanches postérieures, légèrement dentés en dessus de cette insertion. Corps peu convexe en dessus, mais moins aplati que dans le genre *Perotis*. Corselet sinué latéralement, ayant dans son milieu son maximum de largeur. Elytres plus larges à leur base que le corselet, latéralement échancrées avant le milieu, au-delà et vers les deux tiers de leur longueur, se rétrécissant assez rapidement, toujours plus ou moins acuminées; apex tronqué et bidenté.

espèces.

1. *Dicerca ænea*, *Cat.* Dej. Europe.
2. *Dicerca berolinensis*, *ibid.*
3. *Dicerca acuminata*, *ibid.*
4. *Dicerca mœsta*, *ibid.*

Il est fort douteux que le *Dicerca-4-lineata*, Dej.; *Buprestis quadrilineata*, Herbst, soit une espèce distincte.

(1) Pour abréger, je désigne sous le nom d'*épimère* la partie de cette pièce métathoracique que feu Latreille a appelée *cloison extérieure de la cavité des hanches postérieures*. (*Voy.* Distribution de la famille des Serricornes, dans les *Ann. de la Soc. Entom.*, 1834, 1er trim.)

Le *Buprestis metallica*, auquel M. Dejean rapporte avec raison le *Buprestis cuprea*, Fabr., m'a paru un *Perotis*.

Le *Dicerca Goudotii*, Dej., est pour moi un *Lampetis*. Je ne connais pas les autres *Dicerca* indiqués dans le catalogue Dejean, dont un est de Java, un autre du Sénégal, et sept se trouvent dans l'Amérique septentrionale.

II. Genre Latipalpis, *Sol.*

Les antennes sont à peu près les mêmes dans les deux sexes, ce qui est également vrai dans le genre précédent et dans ceux qui suivent. Le quatrième article, le plus long de tous, est triangulaire et constitue la première dent de la scie. Les dents de celle-ci, assez aiguës aux quatrième et cinquième articles, s'émoussent insensiblement, en sorte qu'elles sont arrondies à partir du huitième article jusqu'au dixième; le onzième est orbiculaire. Présternum plan, son bord antérieur droit, appendice postérieur labouré par deux sillons longitudinaux qui partent de chaque côté un peu avant l'insertion des hanches antérieures, et qui se réunissent près de l'extrémité postérieure; celle-ci en pointe mousse, atteignant le métasternum. Milieu du mésosternum toujours caché. Métasternum légèrement échancré en avant, ou plutôt largement évasé pour recevoir le présternum. Epimères très-étroits près du bord extérieur, augmentant graduellement de largeur, et sans aucune sinuosité jusqu'à l'insertion des hanches postérieures, sensiblement dentées près de cette insertion. Convexité du corps intermédiaire entre celle des *Dicerca* et celle des *Perotis*. Corselet sinué latéralement, ayant son maximum de largeur un peu avant le milieu, à peu près à un tiers de sa longueur.

Elytres pas plus larges à leur base que le corselet à son maximum de largeur, très-faiblement échancrées latéralement, se rétrécissant insensiblement après les deux tiers, non acuminées ; bord extérieur toujours convexe. *Apex* tronqué, unidenté.

ESPÈCE UNIQUE.

Latipalpis pisana, Sol.

Dicerca pisana, Dej.

Buprestis pisana, Rossi et Fabr.

Buprestis plana, Oliv. *Ent.* 32, pl. VI, fig. 53, *a. b.*

Toscane et Italie méridionale. Assez rare.

III. Genre Lampra, *Még.*

Présternum large, plan ; bord antérieur droit, point de sillons longitudinaux sur l'appendice présternal, extrémité postérieure finissant en pointe mousse et n'atteignant pas le métasternum ; souvent une dilatation latérale et dentiforme un peu avant cette extrémité. Partie visible du milieu du mésosternum profondément enfoncée. Métasternum peu ou point échancré antérieurement. Epimères augmentant insensiblement de largeur, à partir du bord extérieur jusqu'au-dessus des hanches postérieures ; sans dents et sans échancrure sensible. Corps plus ou moins convexe. Elytres toujours tronquées. Leurs proportions et celles du corselet donnent lieu à deux subdivisions.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Corps inégal et convexe comme dans les espèces du genre *Dicerca*. Corselet pentagonal, s'élargissant rapidement à

partir du bord antérieur, arrivant au maximum de sa largeur dès le tiers de sa longueur, puis se rétrécissant insensiblement jusqu'au bord postérieur; bords latéraux arrondis sans aucune sinuosité; bord latéral des élytres sensiblement échancré; celles-ci commençant à se rétrécir visiblement aux deux tiers de leur longueur. *Apex* tronqué et édenté.

ESPÈCE UNIQUE.

Lampra conspersa, DEJ.

Je ne connais pas le *Latipalpis conspersa*, auquel M. Solier rapporte le *Buprestis conspersa*, Fabr. L'espèce dont j'ai sous les yeux plusieurs exemplaires des deux sexes a l'écusson du genre *Lampra* tel que je l'ai décrit dans mon tableau synoptique.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Corps moins inégal et moins convexe que dans la subdivision précédente. *Habitus* bien moins des *Dicerca* que de quelques espèces du genre *Buprestis*, Sol. et notamment de celles qui entrent dans les genres *Ancylocheira*, Eschsch., et *Eurythyrea*, Serv. Corselet trapézoïdal, augmentant insensiblement de largeur en partant du bord antérieur jusqu'au bord postérieur. Elytres très-faiblement échancrées, ne se rétrécissant qu'insensiblement en approchant de l'Apex. *Apex* tronqué et pluridenté.

ESPÈCES.

1. *Lampra rutilans*, MEG. et DEJ.
Buprestis rutilans, FABR. Europe.
2. *Lampra festiva*, MEG. et DEJ.
Buprestis festiva, FABR. Europe.

Ces deux espèces, les seules qui me soient connues, ont cinq dents à l'extrémité des élytres.

IV. Genre Perotis, *Még.*

Préternum plan, bord antérieur droit, appendice présternal doublement sillonné longitudinalement, sillons larges, profonds, réunis près de l'extrémité postérieure, celle-ci arrondie, recouvrant le milieu du mésosternum, et atteignant le métasternum; une petite échancrure latérale, un peu avant l'extrémité. Métasternum largement échancré en avant. Corps très-aplati en dessus. Corselet aussi large à sa base qu'à son maximum, se joignant très-près de la tête, et ayant tout au plus un tiers de la longueur totale. Angles postérieurs ne dépassant pas en arrière les angles huméraux des élytres. Celles-ci sans échancrure latérale visible en dessus, et sans retrécissement brusque; elles sont en outre ovales, mutiques. *Apex* arrondi. Épimères peu ou point sinueuses avant l'insertion des hanches postérieures; au-dessus de cette insertion elles sont visiblement échancrées et faiblement dentées dans les mâles, peu échancrés, et sans dent apparente dans les femelles.

espèces.

1. *Perotis cuprea*, Nobis.

Dicerca cuprea, Dej.

Buprestis cuprea, Fabr.

Buprestis metallica, Oliv. 32, *tab.* XI, fig. 120.

Afrique. Mon exemplaire m'a été envoyé par M. de Cristofori de Milan, comme venant de la côte de Barbarie.

2. *Perotis unicolor*, Dej.

Buprestis unicolor, Oliv. *Ent.* 32, tab. VIII, fig. 91.

Afrique. Donné par M. Dupont.

3. *Perotis lugubris*, Meg. et Dej.

Buprestis lugubris, Fabr. Europe.

On le trouve, quoique rarement, dans les environs de Gènes.

4. *Perotis striata*, Nobis.

Plus grand que le *Perotis unicolor*, auquel il ressemble par sa couleur et par son *habitus*. Il en est cependant très-distinct. Couleur vert-métallique en dessus, tendant au cuivreux sur le devant de la tête et sur le dos du corselet; les teintes cuivreuses paraissent très-variables. Le dessus du corps cependant est constamment de cette couleur, avec des poils blanchâtres, plus épais sur les côtés, qui prennent naissance dans des points enfoncés clairsemés sur le ventre, très-profonds, quelquefois oblongs, plus souvent irréguliers et confluents. Les élytres ont sept ou huit stries longitudinales formées de petits points assez serrés; interstices peu élevés, réunis en cavités difformes et rugueuses. Cet insecte est plus grand que les plus gros individus du *Perotis lugubris*; sa taille est plus svelte, comme celle du *Perotis unicolor*. Afrique. Un exemplaire de cette espèce m'a été anciennement envoyé par M. Walner de Genève, sous le nom de *Buprestis punctatissima*, Sénégal; mais les élytres de mes individus sont entières, et non bidentées. Je ne connais pas le *Perotis chlorana*, Dej. *Cat.*

5. *Perotis Buquetii*, N. Sp.

De Cayenne, donné par M. Buquet. Cette espèce, qui devrait être, à mon avis, le type d'un genre à part, et que je n'ai réunie aux *Perotis* que parce qu'elle a précisément les antennes de ce genre, diffère de toutes ses congénères par :

Le présternum, dont l'appendice postérieur n'a pas de sillons longitudinaux, et dont le bord antérieur est faiblement, mais visiblement *échancré ;*

Les angles postérieurs du corselet prolongés en arrière, au-delà des angles huméraux et des élytres ;

Les élytres fortement échancrées près du milieu, brusquement rétrécies aux deux tiers de leur longueur, *acuminées* comme dans le genre *Dicerca*, et armées à leur extrémité, de deux dents aiguës, dont la suturale est la plus longue.

Si ces différences paraissaient un jour assez importantes pour l'admission d'un nouveau genre, la forme des angles postérieurs du corselet me ferait proposer le nom générique d'*Ectinogonia*, composé des deux mots grec εκτεινω (*produco*) et γονια (*angulus*).

Le *Perotis* ou *Ectinogonia Buquetii* (*Psiloptera impressicollis* des collect.) est de la taille du *Dicerca ænea*. Sa couleur est un violet métallique, plus foncé en dessus, plus clair et plus brillant en dessous. La tête et le corselet sont fortement ponctués; les points peu serrés, mais profonds et très-apparents, les intervalles élevés inégalement, formant des aspérités irrégulières, plus prononcées sur le front et sur les bords latéraux du corselet. Celui-ci ayant de plus deux côtes longitudinales, larges, élevées, moins fortement ponctuées et d'une couleur plus foncée, atteignant la base et le

bord antérieur, en sorte que le dos du corselet paraît divisé en trois cavités longitudinales à peu près égales entre elles. Elytres ayant huit stries de points enfoncés plus gros et plus profonds, qui diminuent cependant à mesure qu'ils s'éloignent de la base et de la suture. Entre la seconde et la troisième strie, entre la quatrième et la cinquième, une côte élevée, interrompue, dont la première s'arrête aux quatre cinquièmes, la seconde aux trois quarts des élytres. Tous les autres intervalles finement pointillés; points petits, nombreux et quelquefois confluents. Dessous du corps plus fortement ponctué, points gros très-enfoncés, confluents et formant des rugosités irrégulières. Pattes de la couleur du dessus du corps. Antennes noires. Dernier anneau ventral tronqué dans les femelles. Mâle inconnu.

V. Genre Lampetis, Dej.

Présternum un peu bombé, bord extérieur droit; appendice présternal, avec deux sillons longitudinaux comme dans les genres précédents; extrémité postérieure large, arrondie et atteignant le métasternum. Celui-ci largement échancré en avant. Epimères s'élargissant brusquement au-dessus de l'insertion des hanches postérieures. Corps toujours très-convexe et presque cylindro-conique. Corselet s'élargissant très-peu du bord antérieur au bord postérieur, sub-cylindrique. Les élytres paraissent parallèles dans les deux tiers ou même les trois quarts de leur longueur, parce que leur échancrure latérale n'est pas visible en dessus. Au-delà de ce terme elles se rétrécissent insensiblement, et s'approchent de l'extrémité sans faire de sinuosité. Extrémité souvent bidentée et tronquée obliquement entre les deux dents.

ESPÈCES.

1. *Lampetis bioculata*, DEJ.

Buprestis bioculata, OLIV. *Ent.* 32, tab. VIII, fig. 90.

Du Sénégal.

2. *Lampetis valens*, DEJ. *ibid.*

3. *Lampetis composita*, DEJ. *ibid.*

Donné par M. Dupont.

4. *Lampetis fastuosa*, DEJ.

Buprestis fastuosa, FABR. et OLIV. *Ent.* 32, tab. VII, fig. 8.

De Java. Ce n'est que par analogie et d'après l'autorité de M. Dejean que j'ai placé ici cet insecte; l'individu unique que j'ai eu de M. Dupont n'avait plus d'antennes.

5. *Lampetis galamensis*, Nobis.

Buprestis galamensis, SOL. *Ann. de la Société Entomologique de France*, 1834, p. 289.

Du Sénégal.

6. *Lampetis chalybeata*, Nobis.

Buprestis chalybeata, KLUG. *Insect. Madag.* n° 60.

Buprestis exophthalma, GUERIN. *Mag. de Zool.* sect. IX, planche 26.

Dicerca Goudotii, *Cat.* DEJ.

De Madagascar.

VI. Genre Polybothris, *Def.*

Présternum plan, mais non déprimé; bord antérieur plus ou moins profondément *échancré*; appendice présternal fortement rebordé à partir de l'insertion des hanches antérieures; les deux rebords n'arrivant cependant pas jusqu'à l'extrémité; celle-ci brusquement rétrécie au-dessus du mésosternum, qu'elle cache dans toute sa longueur. Extrémité arrondie atteignant le métasternum, qui est tronqué en avant ou légèrement échancré. L'épimère n'a pas la même forme dans toutes les espèces, et peut fournir d'assez bons caractères pour les distinguer entre elles; en général il augmente graduellement de largeur jusqu'à l'insertion des hanches postérieures; il n'offre jusque là ni dent, ni sinuosité; mais à partir de ce point il est tantôt entier, tantôt échancré, tantôt tronqué en ligne droite, tantôt arrondi en demi-cercle. Le corselet est toujours trapézoïdal; ses bords latéraux sont arrondis, sa base est bisinuée; mais la différence de largeur entre le bord antérieur et le bord postérieur varie beaucoup selon les espèces. L'écusson est toujours très-petit, orbiculaire, le plus souvent concave, quelquefois convexe. Les élytres réunies sont constamment plus larges à leur base que le corselet; mais cette différence varie encore beaucoup selon les espèces. Les angles huméraux arrondis et peu saillants; leur rebord se prolonge toujours en lame horizontale; mais cette lame est tantôt très-courte, tantôt assez longue pour donner à ce Buprestide les fausses apparences d'une Cassidaire. L'échancrure latérale paraît être prononcée en raison inverse de l'extension horizontale du rebord marginal; elle n'est ordinairement visible que de côté. Le contour des élytres est tantôt ovale-oblong, tantôt orbiculaire. L'extrémité est tantôt

entière, tantôt tronquée et bidentée, tantôt tronquée obliquement de dedans en dehors, en sorte que les élytres réunies dans le repos offrent une échancrure angulaire dont le sommet est à la suture et dont les côtés se prolongent quelquefois en épines. Aucun genre de cette famille ne réunit des espèces aussi différentes par leurs habitudes; les unes ressemblent aux autres Buprestides, et particulièrement à des *Psiloptères*, d'autres ressemblent à des *Imatidies*; mais entre ces deux extrêmes on trouve tant d'espèces intermédiaires, qu'il est impossible de tirer entre elles une légère ligne de démarcation. Les divisions que l'on pourrait faire d'après les différences de l'écusson, de l'épimère ou de l'extrémité des élytres, intervertiraient l'ordre naturel. Ces motifs m'ont engagé à laisser le genre tel qu'il est, et à me contenter d'en disposer les espèces à la suite l'une de l'autre, d'après les proportions et l'analogie de leurs parties respectives; jusqu'à présent il n'est pas très-nombreux en espèces. Parmi les Carabiques, le genre *Feronia* l'est bien davantage, et présente les mêmes difficultés, et cependant les entomologistes sont obligés de convenir qu'il est impossible de le subdiviser. Il en est de même des genres *Carabus* et *Bembidium*. Combien d'espèces connues ne pourraient-elles pas être placées indifféremment dans plusieurs des divisions que l'on a introduites pour la commodité de l'étude !

ESPÈCES.

Toutes celles que je possède viennent de Madagascar, et m'ont été données par M. Dupont. La plupart ont été publiées par le docteur Klug (*Insect. Madag.*) ou par M. Guérin (*Mag. de Zool.*).

1. *Polybothris sumptuosa*, Nobis.

Buprestis sumptuosa, Klug. *Ins. Mad.* n° 46, tab. 11, fig. 1.

Polybothris crœsus, Dupont, dans le *Mag. de Zoolog.* sect. IX, pl. 77.

2. *Polybothris carcharias*, Nobis.

Buprestis carcharias, Klug. *Ins. Mad.* n° 49, tab. 11. fig. 2.

3. *Polybothris zivetta*, Nobis.

Buprestis zivetta, Klug. *Loc. cit.* n° 48, tab. 11, fig. 6.

4. *Polybothris ancora*, N. Sp.

Corps assez allongé, vert métallique, anneaux du ventre bleus. Antennes et pattes de la couleur du corps. Tête ponctuée et rugueuse; une élévation parfaitement lisse part du milieu du front, descend jusqu'au bord de l'épistome; là se divise en deux branches divergentes de manière à représenter une espèce d'ancre dans quelques individus. Corselet pareillement ponctué et rugueux; on observe surtout, près du bord antérieur, quelques espaces lisses, élevés irrégulièrement, et d'une couleur plus foncée. Élytres régulièrement striées près de la suture; stries ponctuées; à mesure qu'on s'éloigne de la suture, les stries deviennent irrégulières, les points grossissent et se confondent, les intervalles se rident, en sorte que l'élytre paraît simplement rugueuse, et non striée près du bord latéral. Il y a de plus des impressions enfoncées, variables, difformes, couvertes de poils blancs, dans les individus frais; au-dessous de ces poils les élytres sont finement pointillées et d'un vert un peu plus clair. Ces impressions sont vaguement dispersées

sur la surface des élytres, plus petites et plus distinctes près de la base, confluentes vers le milieu; elles y forment une espèce de bande ondulée qui n'arrive pas à la suture; la plus large est aux trois quarts de la longueur, près du bord extérieur; la dernière touche à l'extrémité qui est échancrée et subbidentée.

5. *Polybothris æneo-maculata*, Nobis.

Buprestis æneo-maculata, Klug. *loc. cit.* n° 59.

M. Dupont me l'a donné pour le *Polybothris stigmatipennis*, Dej. *Cat.*

6. *Polybothris cassidea*, Nobis.

Buprestis cassidea, Klug. *loc. cit.* n° 57.

Buprestis colliciata, Guérin, *Mag. de Zool.* sect. ix, fig. 27.

7. *Polybothris chalcochrysea*, Nobis.

Buprestis chalcochrysea, Klug. *loc. cit.* n° 58.

Je ne connais pas le *Polybothris 4-foveolata*, Dej. *Cat.* mais je suppose qu'il se rapporte à cette espèce ou à la précédente.

8. *Polybothris sex-foveolata*, N. Sp. Nobis.

Corps orbiculaire, cassidiforme. Tête noire en dessus, vert métallique en dessous. Vertex avec quatre impressions enfoncées, disposées de manière à imiter une fleur de lys. Front avec cinq ou six points enfoncés, gros et distincts. Corselet noir en dessus, vert métallique en dessous. Appendice présternal, poitrine et abdomen cuivreux. Corselet

trapézoïdal, unicanaliculé, lisse, avec quelques points enfoncés, gros et distincts; points confluents près des bords; bords latéraux arrondis. Élytres noires, plus larges à leur base que le corselet; ovales; rebord marginal très-dilaté dans toute sa longueur; extrémité arrondie et mutique; surface striato-ponctuée; intervalles des stries un peu élevés au milieu et près de la suture, aplatis partout ailleurs; il y a de plus sur chaque élytre trois impressions enfoncées, lisses, et d'un vert doré très-brillant; la première est plus petite au quart; la deuxième est moyenne à la moitié; la troisième est plus grande aux trois quarts de la longueur de l'élytre; elles m'ont paru s'appuyer sur la ligne où commence la dilatation horizontale du rebord marginal. Dans son maximum, cette dilatation est au moins le quart de la largeur totale.

9. *Polybothris lamina*, Nobis (1).

Buprestis flesus, Klug. *loc. cit.* n. 53, tab. 2, fig. 10.

Buprestis complanata, Guérin, *Mag. de Zool.* sect. ix, fig. 25.

10. *Polybothris solea*, Nobis.

Buprestis solea, Klug. *loc. cit.* n. 55, tab. 11, fig. 11.

11. *Polybothris cassidoides*, Nobis.

Buprestis cassidoides, Guérin, *loc. cit.* fig. 29.

C'est encore à ce genre qu'il faut rapporter les *Buprestis rhombus*, *platessa*, *lamina*, du docteur Klug; le *Buprestis*

(1) Le *Buprestis lamina* de Klug, que j'ai connu postérieurement, est très-voisin du mien; cependant, il en diffère assez pour séparer les deux espèces jusqu'à plus ample examen.

rotundata, Guérin ; et, sans doute, quelques autres espèces de Madagascar publiées par les mêmes savants. Je ne sais pas si le *Polybothris madagascariensi*, Dej. *Cat.*, ne se rapporte pas à une de celles que nous avons citées. Il n'y en a aucune à laquelle ce nom spécifique ne convienne à juste titre.

VII. Genre Apateum.

Présternum sans dépression, bord antérieur fortement *échancré* comme dans les *Polybothris*. Appendice présternal rebordé dans toute sa longueur, légèrement atténué près de son extrémité; extrémité arrondie recouvrant le milieu du mésosternum et atteignant le métasternum; celui-ci largement évasé pour recevoir l'extrémité du présternum. Epimères sinueux, notamment élargis après l'insertion des hanches postérieures, un peu échancrés au-dessus d'elle.

espèce unique.

Apateum calceatum, Nobis.

Buprestis calceata, Klug, *loc. cit.* n. 47, tab. 11, fig. 5.

Buprestis Luczotii, Guérin, *Mag. de Zool.* sect. ix, fig. 65.

Apateum, de απαταω (*simulo*), parce que l'espèce unique qui compose ce genre jusqu'à présent simule l'habitus d'un *Psiloptère*. De tous les caractères qui distinguent les *Apatées des Polybothris*, le seul qui paraisse essentiel est celui tiré du *rebord des élytres en côte arrondie*; les autres, tirés de l'écusson et du corselet, ne sont peut-être que des caractères spécifiques. Le genre *Apateum*, conçu alors d'une manière un peu plus large, admettrait plusieurs espèces que j'en

crois très-rapprochées, mais sur lesquelles je ne me prononce pas parce que je ne les ai pas sous les yeux : telles me semblent les *Buprestis aureopilosa*, Guérin, ou *Buprestis Goudotii*, Klug; *Buprestis scapularis*, Guérin; *Buprestis analis*, Chevrolat, dont la description plus complète me semble confirmer mes soupçons; *Buprestis Goryi*, Guérin; *Buprestis marginata*, Oliv., etc. Si nous comparons ensuite nos *Apatées* avec les *Psilotères*, nous serons frappés de leur ressemblance, et nous serons convaincus que ces deux genres doivent se suivre dans un ordre naturel. Indépendamment de l'habitus des *Apatées*, les *Psiloptères* ont les antennes de ce genre et des *Polybothris*. Dans plusieurs espèces, entre autres les *Psiloptera tessellata* et *dynasta*, qui ressemblent beaucoup à notre *Apateum calceatum*, ils ont les deux derniers articles des palpes maxillaires à peu près de la même longueur. Si ce caractère était seul et indispensable, je crois qu'il serait bien difficile d'en faire usage. Après cela on n'a plus pour distinguer les deux genres que le bord antérieur de leur présternum; il est acuminé dans l'un, et échancré dans l'autre. Mais ce caractère, très-bon, sans doute, pour les divisions artificielles dont la science ne peut pas se passer actuellement, ne peut être mis qu'au dernier rang dans une division fondée sur l'ordre naturel. C'est pour conserver cet ordre et pour le concilier avec la commodité de l'étude que je proposerais d'intervertir celui que M. Solier a suivi dans son tableau entre le genre *Capnodis*, n° 12, et le genre *Temognata*, n° 18. Sans changer un seul mot au texte de ce tableau, et en le transposant d'une manière convenable, on pourrait donner à ces Buprestides cet ordre de succession, que je croirais préférable :

Nos 12. Genre *Capnodis.*
13. Genre *Chrysesthes.*
14. Genre *Euchroma.*
15. Genre *Pelecopselaphus.*
16. Genre *Latipalpis.*

Ici, au lieu de ce genre unique, j'intercalerais le tableau synoptique exposé plus haut, et les nouvelles divisions que j'ai essayé d'en faire ressortir.

N° 17. Genre *Psiloptera.*
18. Genre *Temognatha*, etc.

MUSEO REG. SCIENZE NATURALI TORINO F/1154